

relever, il entra dans le Paradis, et s'assit sur son quart. On voulut le faire déguerpir ; mais il assura qu'il était sur son bien et qu'il ne s'en irait pas.

4). Il resta là longtemps ; mais saint Pierre qui lui gardait rancune, fit un jour publier à la porte du Paradis qu'il y avait un bidet à acheter et un moulin à louer. Le meunier sortit pour aller les voir ; mais quand il voulut rentrer, saint Pierre lui rit au nez et refusa de lui ouvrir la porte.

(CONTEUR, J. M. Comault, du Gouray, 1883).

TYPES. Le Paradis conquis par surprise.

ÉPISODES (1, 2, 3). Litt. orale, Misère, p. 268. (4) Les trois violoneux, I, 63.

ÉPISODES INÉDITS (partie de 1 et 2 pour le meunier).

## XXVI

### LA RAMÉE

1). La Ramée revenant de la guerre s'égaré dans une forêt ; il aperçoit une lueur, et arrive à un château d'or et d'argent ; il y vit une belle personne qui avait *la tête de femme et le corps d'une bête*. Elle lui dit qu'elle était au pouvoir des démons, mais qu'elle pouvait être délivrée, s'il voulait souffrir *trois nuits* pour elle sans parler. Elle lui remit une petite *bouteille* qui devait le guérir. La Ramée accepta.

2). A minuit vint une méchante *petite fée* qui lui enfonçait des clous dans la chair en disant : « Tu vas parler ou je te tue ». A une heure elle s'en alla.

3). Mais alors vinrent des *démons* qui mirent La Ramée à la broche ; ils avaient commencé à le rôtir lorsque deux heures sonnèrent. La princesse vint frotter La Ramée avec sa bouteille et le guérit.

4). Le lendemain, la fée lui enfonça des *éclats de verre* dans le ventre, puis les démons vinrent le descendre et le remonter du grenier à la cave et de la cave au grenier, en lui cognant la tête sur *l'escalier*.

5). La troisième nuit, la fée se mit à *couper en morceaux* La Ramée ; les diables le jetèrent ensuite dans *le puits* ; mais La Ramée qui avait sa bouteille se frotta et il fut guéri.

6). La princesse le tira du puits ; elle n'avait plus sa peau de bête et il l'épousa.

7). Elle lui dit qu'elle avait une sœur qui elle aussi était en puissance des démons, mais qu'il avait assez souffert comme cela, et qu'il ne fallait pas essayer de la délivrer.

8). Elle lui recommanda aussi de ne jamais *boire* lui disant que

s'il le faisait, il mourrait. Un jour que La Ramée avait soif, la fée se déguisa en marchande d'oranges, et vint les crier devant le château. La Ramée en acheta une et quand il y eut goûté, il tomba comme mort. La princesse ordonna de l'enterrer.

9). Mais ceux qui étaient chargés de le faire le laissèrent dans la forêt.

10). La Ramée se réveilla, et se mit à marcher ; il arriva devant une *porte rouge*, à laquelle il frappe. Un corbeau vint lui ouvrir, et il lui demanda s'il savait où était le palais des Heures.

11). Il ne savait pas, non plus que les autres corbeaux qui furent appelés. Mais le maître des corbeaux vint, et dit qu'il en avait entendu parler autrefois, mais qu'il ne s'en souvenait plus. « Allez, dit-il, au *palais des Vents*, et on vous le dira.

12). La Ramée arriva à une porte noire, qu'il crut d'abord être celle de l'enfer. Un des *vents* vint lui ouvrir, mais il ne savait pas où était le palais des Heures.

13). *Le maître des vents* qui le savait l'y transporta sur son dos.

14). La princesse était sur le point de se remarier. La Ramée se déguisa en mendiant, faisant mine d'avoir des poux, et il demanda à parler à la princesse. On ne voulut pas d'abord. Mais il attira un mouchoir sur lequel étaient brodées les armes de la princesse.

15). On alla alors la chercher, et la princesse dit à son père « La clé que vous m'avez donnée ne va pas à mon armoire, celle-ci va mieux. Voici celui qui m'a délivrée ». Et elle reprit La Ramée pour mari.

(CONTEUR, M<sup>lle</sup> E. Bernard, Dinan, 1884).

TYPE : Métamorphose détruite par le martyr d'autrui.

EPISODES (1, 2, 3, 11). Le Pillotous, II, 14, 28 (1, 4, 8, 11, 13, 14). Décampe. Alm. (du Ph. 1891, 114. (8) Princesse Félicité, II, 22. (1, 3, 14, 15). Tribord Amures, III, 4.

EPISODES INÉDITS (1, 3, 4, 5, en partie, 6, 7, 8, 9, 10, 11, en partie, 12, 14, 15).

## XXVII

### LA SERVIETTE, LE MANTEAU ET LA BOURSE

1). Un bonhomme pauvre reçoit de trois cavaliers qui ont pitié de lui une serviette magique, une bourse inépuisable et un manteau d'invisibilité.

2). Il élève ses enfants, et leur demande quel métier ils prendront ; l'aîné veut être négociant, le second prêtre, le troisième bambocheur. Il donne la serviette à l'aîné, le manteau au second et la bourse au troisième.